

EXAMEN TERMINAL DE COMPTABILITE DE GESTION

ENSEIGNANT: JEAN-MICHEL CHAPET

Janvier 2013

Questionnaire à choix multiple

SERIE A

Recommandations :

- Dégrafez les feuilles de ce document :
 - ° d'abord pour dégager la dernière qui est celle de réponses sur laquelle vous devez évidemment, porter votre identité,
 - ° ensuite pour effectuer vos calculs sur le dos non-imprimé de chacune des autres.
- Vérifiez que votre feuille de réponses porte bien la lettre de série du présent énoncé.
- Ne transcrivez vos résultats sur votre feuille de réponse, que lorsqu'ils vous paraissent constituer votre réponse définitive.

Règles à observer :

- Le recours à tout document est interdit.
- Toute sortie est définitive.

Notation :

- **Pour les 12 questions avec calculs**
 - 1 point par réponse exacte,
 - moins 0,40 point par réponse fausse ou multiple,
 - zéro point si absence de réponse
- **Pour les 16 questions sans calcul**
 - 0,50 point par réponse exacte,
 - moins 0,20 point par réponse fausse ou multiple,
 - zéro point si absence de réponse

Précision : en raison des arrondis que vous choisirez, les résultats proposés pourront parfois être légèrement différents de vos calculs. Retenez la proposition la plus proche du résultat de vos calculs.

Questions nécessitant des calculs

PREMIER CAS : Entreprise Spada

Concernant l'entreprise Spada, vous sont communiqués pour le mois de décembre 2012, les éléments suivants :

Achats de matières premières	42 000
Achats non stockés	3 000
Autres charges externes	6 400
Charges de personnel	37 600
Charges exceptionnelles	1 300
Dotations aux amortissements, charges de substitution	16 000
Dotations aux amortissements comptables	18 000
Impôts sur les bénéfices	5 000
Rémunération des capitaux propres	2 500

Question n° 1 : quelle est le total des charges incorporées ?

- a) 113 300 €
- b) 107 500 €
- c) 109 500 €
- d) 61 500 €

DEUXIEME CAS : stock du composant KW7

La fiche de stock du composant KW7, tenue selon la méthode « dernier entré / premier sorti », se présente ainsi pour le mois de décembre:

Entrées				Sorties			
Mouvements	Qté	PU	Montant	Mouvements	Qté	PU	Montant
SI	100	30	3 000	Sortie le 10	120		
Entrée le 5	100	35	3 500	Sortie le 20	40		
Entrée le 15	50	32	1 600	SF			

Question n° 2 : la sortie du 20 s'effectue aux prix unitaires de :

- a) 20 €
- b) 32 €
- c) 30 €
- d) 35 €

Question n° 3 : Le montant du stock, à la fin décembre, s'élève à :

- a) 3 500 €
- b) 2 400 €
- c) 2 720 €
- d) 3 000 €

TROISIEME CAS : Entreprise Alliot

Dans cette entreprise industrielle, le contrôleur de gestion remet au D. G. sous la forme du tableau ci-dessous, les coûts des centres d'analyse après répartition primaire, ainsi que les clés de répartition applicables pour la répartition secondaire :

Centres	Répartition primaire	Gestion des per- sonnels	Gestion des bâtiments	Presta- tions connexes	Atelier N°I	Atelier N°II	Distribu- tion
Gest. des personnels	4.500 €	10%	5%	15%	20%	50%
Gest. des Bâtiments	5.688 €	10%	25%	40%	25%
Prestat.connexes	9.972 €	10%		40%	40%	10%
Atelier N°I	21.800 €						
Atelier NI°2	36.000 €						
Distribution.	30.000 €						
Nature d'unité d'œuvre					Kg Mat. P	H M.O. D.	€ de C. A.
Nombre d'unit. d'œuvre					5.000	4.000	140.598

Question n° 4 : quel est le coût global du centre de prestations connexes ?

- a) 107.960 €
- b) 28.650,5€
- c) 35.149,5€
- d) 10.920 €

Question n° 5 : quel est le coût de l'unité d'œuvre du centre de distribution ?

- a) 0,25 €
- b) 11,04 €
- c) 5,73 €
- d) 9,60 €

QUATRIEME CAS: Entreprise PIDOU

L'entreprise Pidou fabrique un produit unique qu'elle commercialise à 200 €/unité.
Les coûts fixes/mois s'élèvent à 20 000 €. Le seuil de rentabilité est de 1500 unités.

Question 6 : La marge unitaire sur coûts variables est de :

- a) 120 Euros
- b) 80 Euros
- c) 75 Euros
- d) 600 Euros

Question 7 : le taux de contribution du produit est de :

- a) 60 %
- b) 166,67 %
- c) 250 %
- d) 40 %

Question 8 : si en mars, l'indice de rentabilité a été de 0,25, Pidou a vendu :

- a) 2 000 unités
- b) 1 875 unités
- c) 1 115 unités
- d) 375 unités

Question 9 : avec une vente de 1 600 unités la contribution globale aurait été de :

- a) 8 000 Euros
- b) 320 000 Euros
- c) 200 000 Euros
- d) 128 000 Euros

CINQUIEME CAS : Société Golandia.

Cette société valorise ses encours, grâce aux méthodes des coûts par stades et F.I.F.O. Son atelier B avait début novembre, un encours de production de 300 tonnes transformées au 1/3. Il reçut durant le mois, 2 400 tonnes de l'atelier situé en amont. En fin de mois son encours final de production était de 400 tonnes transformées à 1/2.

Question 10 : la « production équivalente » du mois de novembre s'est élevée à

- a) 2300
- b) 2400
- c) 2700
- d) 2800

SIXIEME CAS ENTREPRISE DEJANIRE

L'entreprise Déjanire dispose d'une comptabilité en coûts standard « directs » qu'elle utilise avec les conventions généralement retenues. Vous avez pour décembre les informations suivantes pour la consommation de la main d'œuvre directe et variable :

	Prévision	Réel
Activité	10 000	9 000
Taux horaire de la main d'œuvre directe	20 €	21 €
Temps unitaire de main d'œuvre directe	1H 30mn	1H 20mn

Question 11 : L'écart global s'élève à :

- a) - 1 000
- b) - 18 000
- c) - 20 000
- d) - 48 000

Question 12 : L'écart sur temps s'élève à :

- a) - 31 333
- b) - 31 500
- c) - 30 000
- d) + 1 000

Questions sans calcul

Question n°13 : laquelle de ces assertions sur la comptabilité de gestion, est vraie?

- a) elle ne donne qu'une vision synthétique de l'entreprise
- b) c'est un outil de contrôle de gestion
- c) les informations saisies ne tiennent compte que de l'aspect monétaire
- d) elle répond essentiellement aux préoccupations des tiers

Question n° 13 : concernant la non-incorporation de certaines charges, il est vrai :

- a) qu'elle a pour effet d'augmenter le résultat analytique
- b) qu'elles doivent être soustraites du résultat analytique pour retrouver le résultat de la comptabilité générale
- c) qu'elle a pour effet de diminuer le résultat analytique
- d) qu'elles doivent être intégrées au calcul du coût de revient

Question n° 14 : laquelle de ces équations est vraie en comptabilité analytique?

- a) chiffre d'affaires – coûts fixes = résultat analytique
- b) total des coûts de revient des produits de la firme = total de ses charges
- c) C. A. d'un produit – ses charges directes = contribution du produit au résultat
- d) chiffre d'affaires – charges variables = marge sur coût de revient

Question n° 15 : concernant les méthodes de valorisation des sorties de stocks, laquelle de ces propositions est vraie ?

- a) la méthode PEPS conduit à une majoration du résultat en cas d'inflation
- b) la méthode du CUMP en fin de période rend mieux compte de l'évolution des prix que le CMUP après chaque entrée
- c) la méthode PEPS permet d'évaluer les sorties au prix le plus récent
- d) la méthode DEPS conduit à surestimer le stock en période d'inflation

Question n° 16 : quant à la méthode du taux de charge unique, dans quel cas n'est-elle pas conseillée pour le traitement des charges indirectes?

- a) si celles-ci concernent tous les produits
- b) si celles-ci sont hétérogènes quant à leur imputation aux coûts
- c) si celles-ci sont homogènes quant à leur imputation aux coûts
- d) si celles-ci peuvent être affectées à un seul centre d'activité

Question n° 17 : sur les centres d'analyse, quelle affirmation vous paraît fautive ?

- a) *les centres auxiliaires peuvent rendre des prestations réciproques*
- b) les centres d'analyse ne correspondent pas toujours à des unités de travail
- c) l'unité d'œuvre s'exprime toujours en une unité monétaire
- d) la répartition primaire ventile les charges indirectes entre tous les centres.

Question n° 18 : sur la méthode des coûts complets, quelle assertion est fautive ?

- a) elle permet de calculer le coût de revient de chaque produit
- b) elle repose sur la distinction dans les charges incorporées, entre celles faciles à affecter et celles nécessitant un calcul d'imputation
- c) elle permet l'abandon d'un produit si son résultat est déficitaire
- d) elle permet de valoriser certaines charges selon le niveau d'activité

Question n° 19 : lesquels de ces produits ne sont pas des « produits dérivés » ?

- a) les produits résiduels
- b) les produits en cours
- c) les produits liés
- d) les sous-produits

Question n° 20 : le point mort ne peut être :

- a) la quantité minimum de produits à vendre dans la période
- b) le total des charges fixes supportées dans la période
- c) le chiffre minimum d'affaires à réaliser dans la période
- d) la date à laquelle les charges de la période seront couvertes

Question n° 21 : lequel des avantages ci-dessous attribués à la méthode des coûts variables, vous paraît faux ?

- a) repose sur l'idée que pour la décision stratégique, la contribution d'un produit au profit de l'entreprise, est plus importante que son coût de production
- b) est une méthode simple pour séparer charges fixes et charges variables
- c) est très adaptée aux sociétés commerciales ayant de nombreux produits à leur catalogue
- d) améliore la fiabilité des coûts en évitant la ventilation des charges fixes dont la plupart sont indirectes

Question n° 22 : la représentation du coût de revient moyen d'un produit pendant sa vie est :

- a) est une courbe croissante ?
- b) est une courbe décroissante ?
- c) est une droite horizontale ?
- d) est une courbe en U ?

Question n° 23 : si activité réelle > activité normale, quel effet est-il faux ?

- a) le coefficient d'imputation rationnel, est supérieur à 1
- b) l'entreprise réalise un gain de suractivité
- c) le montant du gain de suractivité est égal au nombre d'unités produites en plus durant la période, multiplié par le coût fixe unitaire réel
- d) les frais fixes imputés sont supérieurs aux frais fixes réels

Question n° 24 : quelle condition est inappropriée pour que la décomposition des écarts soit mise au service de la responsabilisation de chacun des opérationnels ?

- a) que chaque écart soit rattaché à un périmètre de responsabilité
- b) que la démarche vise à synthétiser les effets de plusieurs causes
- c) que l'actualisation des standards soit aussi fréquente que possible
- d) que, pour corriger l'action, l'attention soit focalisée sur les écarts significatifs

Question n° 25 : concernant la gestion par les activités, quelle assertion est fautive ?

- a) l'ABM désigne un système de pilotage reposant sur l'identification des activités
- b) l'inducteur de coût est une d'unité d'œuvre fondée sur un facteur causal,
- c) l'ABC a définitivement disqualifié la méthode des coûts complets,
- d) ABC est l'acronyme d'*activity based costing*.

Question n° 26 : parmi 4 avantages présentés de l'ABC, un ne vous convient pas ?

- a) l'amélioration de la connaissance de la vie économique de l'entreprise
- b) le dépassement de la répartition des coûts par l'identification de leurs causes
- c) la hiérarchisation de l'attention à porter à chacune des activités
- d) la représentation exhaustive des processus, activités et tâches

Question n° 27 : sur le contrôle de gestion, quel énoncé paraît le plus pertinent ?

- a) fondé sur la surveillance de l'acteur pour qu'il respecte des normes prescrites
- b) fondé sur la définition d'un périmètre d'autonomie pour choisir les actions correctives nécessaires à l'atteinte des objectifs poursuivis
- c) nécessairement indépendant du pilotage stratégique
- d) assimilable au contrôle opérationnel

**EXAMEN DE
COMPTABILITE DE GESTION
SESSION DE JANVIER 2.012
ENSEIGNANT : JEAN-MICHEL CHAPET**

**NOM.....
PRENOM.....
EPOUSE.....
FILIERE.....
N° de carte d'étudiant
.....**

QUESTIONNAIRE A CHOIX MULTIPLE

**Feuille de réponse
pour l'énoncé de la série A**

Mettre une croix dans la case souhaitée sans utiliser, ni crayon à papier, ni blanc correcteur

Question 01

Question 02

Question 03

Question 04

Question 05

Question 06

Question 07

Question 08

Question 09

Question 10

Question 11

Question 12

Question 13

Question 14

Question 15

Question 16

Question 17

Question 18

Question 19

Question 20

Question 21

Question 22

Question 23

Question 24

Question 25

Question 26

Question 27

Question 28